

La Musique pendant la guerre. Revue musicale mensuelle

La Musique pendant la guerre. Revue musicale mensuelle.
1916/12/28.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisationcommerciale@bnf.fr.

ARTISTES, VIRTUOSES ET CHEFS D'ORCHESTRE

Ayant gracieusement prêté leur concours aux Festivals de Musique Française.

Mlle ANDRÉE ARNOULT ; MM. ALFRED BACHELET, LOUIS BAS ; M^e JANE BATHORI-ENGEL ; M. LUCIEN CAPET ; Mlle CARLE ; MM. FRANCIS, ROBERT et MARIUS CASADESUS ; Mme MARIUS CASADESUS ; M. VICTOR CLERGET ; Mlle HÉLÈNE DUVERNAY ; Mme FEUILLART ; Mlle FRANCESCA ; MM. GHASNE, E. GIGOUT ; M^e HARDY-VERNEUIL ; M. L. LAFLEURANCE ; Mlle LAVAL ; M^e HÉLÈNE LÉON ; M. LÉON LETELLIER ; Mlle GENEVIÈVE LORRAIN ; M. PAUL LOYONNET ; Mlle HÉLÈNE-M. LUQUIENS ; M. C. MARIEUX ; Mlle MAUCOTEL ; MM. P. MIMART, LÉON MOREAU ; Mlle MARIE MUNCH ; MM. PASCAL, J. PÉNABLE ; Mlle SIMONE PETIT ; M. PLAMONDON ; Mlle POTEL DE LA BRIÈRE ; M. GASTON POULET ; M^e HILDA ROOSEVELT ; MM. H. SNELL, PAUL VIDAL ; M^e LUCY VUILLEMIN ; M. GABRIEL WILLAUME ; M^e WILLEMIN.

SALLE DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

2 bis, Rue du Conservatoire — PARIS

Judi 28 Décembre 1916

à 2 h. 1/2



TROISIÈME FESTIVAL

Avec le gracieux concours de :

MM^{rs} PAUL LOYONNET, LÉON MOREAU, CAMILLE BELLET

GASTON POULET, GABRIEL WILLAUME

M^{me} JANE BATHORI-ENGEL

M^{lle} HÉLÈNE LÉON, M^{me} LUCY VUILLEMIN

M^{lle} POTEL DE LA BRIÈRE

M^{lle} ANDRÉE ARNOULT, M^{me} MARGUERITE WILLEMIN

M^r VICTOR CLERGET

M^{lle} GENEVIÈVE LORRAIN, M^{lle} MARIE MUNCH

Piano ERARD
(Maison fondée en 1780)

Piano d'Art GABRIEL GAVEAU
(Maison fondée en 1911)

Harpe chromatique sans pédales PLEYEL-LYON



4-PER-0196
n° 87a, 1916

FESTIVALS DE MONTPELLIER

Organisés par la Revue « La Musique »



M. Albert Dalimier

M. Camille Saint-Saëns

M. Valentino

M. J. d'Estournelles de Constant

Présidents d'Honneur.

Présidents du Comité d'Honneur.



M. Saint-Georges de Bouhéliér

M. Gustave Charpentier

M. Debussy

M. Gabriel Fauré

Vice-Présidents du Comité d'Honneur.



M. Jean Richepin

M. C. Chevillard

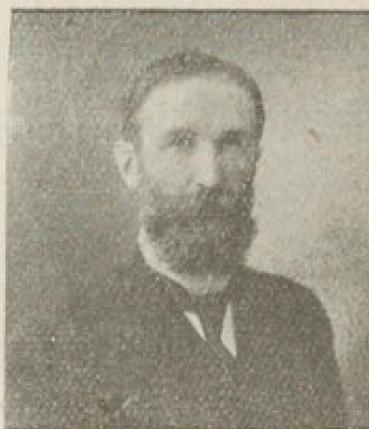
M. Gabriel Pierné

Vice-Président du Comité d'Honneur

Membre de la Commission



M. Paul Vidal



M. Henri Rabaud

Membres de la Commission.

Reproduction gracieusement offerte par M. Henri Manuel, Directeur

SIQUE FRANÇAISE

« Siquette pendant la Guerre »

COMMISSION NOMMÉE PAR LE COMITÉ D'HONNEUR



M^{rs} Tenroc,
Vincent d'Indy

Prévost,
G. Carraud,

A. Cortot,
A. Messenger.

Silver,
Alfred Bruneau

Ch. Hayet,
Francis Casadesus.

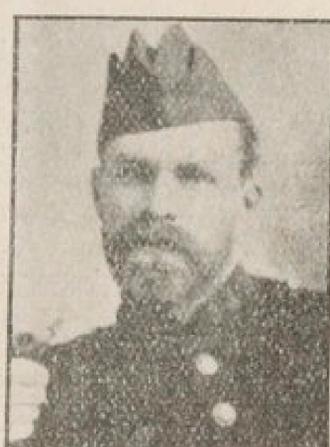
Ernest Brodier,



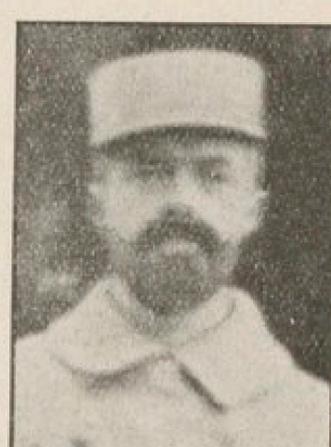
M. Albert Roussel



M. J. M. L. Maugué



M. Jacques Pillois



M. Louis Thirion



M. Louis Vuillemin



M. Marc Delmas



M. Jacques Janin

PROGRAMME

- I. **SONATE**, pour piano et violon **ALBERT ROUSSEL**
 I. Lent, Très animé.
 II. Assez animé, Très lent.
 III. Très animé.

M^e HÉLÈNE LÉON
 M^r GASTON POULET

- II. a) **IL EST UN AIR** (Mélodie). **JACQUES PILLOIS**
 (Poésie de Gérard de Nerval)

- b) **DEUX LAÏS** (Poésie de Emile Cottinet) , —

- I. Mi brise, mi brume.
 II. Au Soleil levant j'ai suivi le vent.

M^{me} JANE BATHORI-ENGEL

Au piano, à la demande de l'auteur :

M^e ANDRÉE ARNOULT

IL EST UN AIR.

Il est un air pour qui je donnerais
 Tout Rossini, tout Mozart et tout Weber,
 Un air très vieux, languissant et funèbre
 Qui pour moi seul a des charmes secrets.
 Or, chaque fois que je viens à l'entendre,
 De deux cents ans, mon âme rajeunit.
 C'est sous Louis treize, et je crois voir s'étendre
 Un coteau vert que le couchant jaunit,
 Puis un château à coins de pierre
 Aux vitraux teints de rougeâtres couleurs
 Ceints de grands parcs, avec une rivière
 Baignant ses pieds qui coule entre des fleurs ;
 Puis, une dame à sa haute fenêtre,
 Blonde aux yeux noirs en ses habits anciens
 Que, dans une autre existence peut-être,
 J'ai déjà vue et dont je me souviens.

Gérard de Nerval.

DEUX LAÏS.

I

MI-BRISE, MI-BRUME.

Floréal parfume les prés ;
 Messidor écume,
 Et les blés s'allument dorés,
 Pluvieuse inhume
 Nos cœurs d'amertume navrés.

II

AU SOLEIL LEVANT J'AI SUIVI LE VENT...

Au Soleil levant
 J'ai suivi le vent qui passe,
 A midi rêvant,
 J'ai sondé souvent l'espace.
 Au soir décevant
 Mon rêve mouvant trépassé.

Emile COTTINET.

III. **IMPRESSIONS D'ARIÈGE**, pour piano **MARC DELMAS**

- a) **Léran** (La sieste)
 b) **Lagarde** (L'Angelus du matin)

M^r LÉON MOREAU

LÉRAN (*la Sieste*).

Dans le demi-sommeil que j'ai voulu bannir,
 Le ciel incendié se glissant par les fentes
 Des volets clos et pleins, évoque au souvenir
 La fraîcheur des baisers de tes lèvres fondantes.

LAGARDE (*l'Angelus du matin*).

Dans le jeune soleil qui monte et qui flamboie,
 Baignant de ses rais d'or les cimes, tour à tour,
 Sur les champs frémissants de lumière et de joie,
 L'Angelus des matins chante l'espoir des jours.

René ROBINE.

(*Le Jardin qui s'éveille*).

(*Piano d'art Gabriel-Gaveau*)

IV. a) **RECUEILLEMENT** (Mélodie) **JACQUES JANIN**
 Poésie de Charles Baudelaire.

- b) **BONHEUR** (Mélodie) —
 Sonnet de Louis Lévy.

M^r CAMILLE BELLET de l'Opéra Comique

Au piano : M^{me} MARGUERITE WILLEMIN

RECUEILLEMENT.

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille
 Tu réclamais le soir ; il descend, le voici.
 Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
 Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,
 Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
 Va cueillir des remords dans la foule servile,
 Ma Douleur, donne-moi la main, viens par ici,

Loin d'eux ! — Vois se pencher les défuntes années,
 Sur les balcons du ciel, en robes surannées,
 Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

Le soleil moribond s'endormir sous une arche,
 Et comme un long linceul traînant à l'Orient,
 Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.

Charles BAUDELAIRE.

BONHEUR.

La joie éclate en moi comme le son d'un cuivre...
 Viens ! Nous communierons dans l'amour du soleil !
 Mûrs sont les fruits ; et mon cœur tressaute, pareil
 Au gros insecte lourd que la chaleur fait ivre.

O viens ! N'hésite plus ! Ne songe qu'à me suivre
 Au rythme bourdonnant du désir en éveil,
 Surmonte ta langueur si proche du sommeil.
 Viens ! Ne blasphème plus le grand bonheur de vivre !

Aspire les couleurs avec leur crudité,
 Donne-toi tout entière au parfum de l'été
 Qu'riampe autour de nous comme rampent les fauves...

Et puis, ce soir, très tard, las d'être trop heureux,
 Quand les champs seront flous dans les horizons mauves,
 En lisant du Musset, nous pleurerons tous deux.

Louis LÉVY.

V. **DEUX PETITES PIÈCES POUR HARPE J. M. L. MAUGÜÉ**

- a) **Jeux de naïades**
 b) **Jeux de sylphides**

M^e POTEL DE LA BRIÈRE

(*Harpe chromatique sans pédales Pleyel-Lyon*)

VI. **RONDELS MÉLANCOLIQUES. LOUIS VUILLEMIN**

(Poésies de Catulle Méndès)

- a) **Le poète porte le deuil des joies pas encore nées**
 b) **Il implore la mélancolique rose**
 c) **Il croit entendre pleurer son cœur**

M^{me} LUCY VUILLEMIN

RONDELS MÉLANCOLIQUES

I

LE POÈTE PORTE LE DEUIL DES JOIES PAS ENCORE NÉES.

J'ai des souvenirs de demain
 Tant se précipite mon rêve,
 Par delà le jour qui se lève,
 En d'autres jours, ombre ou carmin.

Je fus mouillé sur le chemin
 Par l'orage avant qu'il ne crève ;
 J'ai des souvenirs de demain
 Tant se précipite mon rêve.

En mon cœur sûr du sort humain
 Ce qui sera déjà s'achève ;
 Je me rappelle la fleur brève
 Qui se fanera dans ma main ;

J'ai des souvenirs de demain.

II

IL IMPLORE LA MÉLANCOLIQUE ROSE QUI RESSEMBLE A UNE BOUCHE FANÉE.

Console-moi fleur de l'été
 Et des automnes languissantes !
 Je veux te cueillir dans les sentes
 Où jadis l'amour m'a quitté.

Il me souvient d'avoir été
 Heureuse dans les heures passantes...
 Console-moi, fleur de l'été
 Et des automnes languissantes !

Triste rose au cœur velouté,
 S'il est vrai, fleur, que tu consentes
 De tes odeurs d'oubli puissantes,
 A charmer un cœur tourmenté,

Console-moi, fleur du Léthé !

III

IL CROIT ENTENDRE PLEURER SON CŒUR DANS LA PLAINTÉ D'UN RUISSEAU.

Dans l'eau qui roucoule
Si plaintivement,
Du grand bois dormant
Se mire la houle ;

On dirait que roule
Un très doux tourment,
Dans l'eau qui roucoule
Si plaintivement.

Là, loin de la foule,
Saignant d'un serment,
Est-ce un cœur d'amant
Qui sanglote et roule

Dans l'eau qui roucoule ?

CATULLE MENDÈS.

- VII. **SONATINE**, pour piano..... **REYNALDO HAHN**
I. Allegro non troppo.
II. Andantino (Variation).
III. Final (en forme de Tambourin).
M^r PAUL LOYONNET
(Piano Erard)

- VIII. **CHANSONS D'ENFANT** extr. du Rec. : *Five Little Songs* —
Poèmes de R. L. Stevenson.
Adaptation française de M. Léna.
a) **My ship and I** (*Mon petit bateau*)
b) **The Stars** (*Les étoiles*)
c) **The Swing** (*La balançoire*)
M^{me} JANE BATHORI-ENGEL

MY SHIP AND I (*Mon petit bateau*).

Moi je suis le capitaine d'un joli petit bateau,
D'un bateau qui vogue aux souffles du bassin.
Mon bateau sans cesse y tourne, tourne, viré au gré du vent ;
Mais plus tard je veux trouver, par un système très savant,
Un secret pour naviguer encore plus loin.

Comme le marin de bois je me ferai petit, petit,
Le marin bien sagement m'obéira.
Tous les deux, vaillants garçons, en route pour les pays bleus ;
Mon navire ouvrant sa voile toute grande au vent joyeux,
Se balance, puis s'en va, s'en va, s'en va...

Allons, vogue, beau navire, au chant léger des flots amis,
Et sans peur, doublons le cap des grands roseaux ;
Avec mon petit marin je veux aller à l'île d'or,
A l'île merveilleuse où nul enfant n'aborde encor.
Et planter au bout du monde mon drapeau.

THE STARS (*Les Etoiles*).

Lumière au salon, cuisine flambante,
Partout aux fenêtres, des feux :
Là-haut, si loin, toujours scintillant,
Les étoiles fourmillent aux cieus.

Jamais on ne vit tant de monde à l'église
Ou de fleurs dans les prés, les bois ;
Et ce peuple étoilé, boutons d'or de la nuit,
Me regarde, clignote vers moi.

Le Chien, le Chasseur, la Charrue, Mars,
Tout là-bas, au-dessous du grand mur,
Reluisent au ciel, le seau dans la cour
Semble tout plein d'étoiles d'or pur.

Hélas ! on m'appelle ! on me couche déjà !
Voici que bientôt je m'endors ;
Mais le beau ciel brillant luit toujours dans mes yeux,
Et les astres y tournent encore.

THE SWING (*La balançoire*).

J'aime à voler tout là-haut, balancé
Haut dans le ciel si bleu.
Ah ! que l'on monte ou descende bercé,
Non, rien ne vaut ce jeu !

Haut dans le ciel pareil à l'oiseau,
Je vois au loin les champs ;
Arbres, moissons, rivières, troupeaux.
Et tout au fond l'étang...

Je vois encor le jardin fleuri
Et le vieux toit là-bas.
Haut dans le ciel, je m'envole, je ris ;
Haut, du ciel en bas.

IX. QUATUOR (op. 10). LOUIS THIRION

I. Très modéré. — II. Assez vif.
III. Adagio. — IV. Très animé et véhément.

M^r GABRIEL WILLAUME (*1^{er} Violon*)
M^{me} GENEVIÈVE LORRAIN (*2^e Violon*)
M^{me} MARIE MUNCH (*Alto*)
M^r VICTOR CLERGET (*Violoncelle*)

Prochainement :

QUATRIÈME FESTIVAL DE MUSIQUE FRANÇAISE

AVEC

ORCHESTRE

NOTICES BIOGRAPHIQUES

ALBERT ROUSSEL (Classe 1889)

Né à Tourcoing (Nord), le 5 avril 1869.

Entré à l'École Navale en 1887, aspirant de marine (1889), enseigne de vaisseau (1893). Campagnes dans la Méditerranée, l'Atlantique, l'Océan indien, etc. Démissionnaire en 1894, pour se livrer entièrement à la musique.

Travaille d'abord à Roubaix avec Koszul, puis à Paris avec E. Gigout et enfin avec Vincent d'Indy, à la Schola Cantorum, où il enseigna ensuite le contrepoint.

Principales œuvres d'orchestre : *Résurrection*, prélude symphonique d'après le roman de Tolstoï ; le *Poème de la Forêt*, symphonie ; *Evocations*, tryptique pour orchestre, soli et chœurs ; *Le Festin de l'Araignée*, ballet pantomime (Théâtre des Arts, 1913) ; un opéra-ballet en achèvement, etc.

Musique de chambre : *Trio* ; *Sonate* pour piano et violon ; *Sonatine* pour piano ; plusieurs *Suites* pour piano ; *Sextuor* pour piano et instruments à vent, mélodies, etc.

Réformé en 1902, de la réserve de l'armée de mer, pour troubles cardiaques.

Engagé volontaire et réintégré en 1915 comme lieutenant d'artillerie de territoriale, affecté au service automobile pour la durée de la guerre.

J. M. L. MAUGUÉ (Classe 1889)

Né à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Fit ses premières études musicales au Conservatoire de cette ville ; en sortit avec un 1^{er} prix de violon et une mention d'harmonie. Dirigé vers le Conservatoire National de musique de Paris, il reçut l'enseignement des maîtres Th. Dubois et Ch.-M. Widor : classes de fugue et composition. Plusieurs de ses ouvrages furent inscrits aux programmes des Concerts Lamoureux, à Paris et en Hollande : *Site Agreste* ; le *Sphinx* (prélude) ; *Thème* (mode Dorien) ; *Mélopée attique* (Concerts du Conservatoire de Nancy) ; *Quatuor en mi majeur* et *Sonate* pour violon et piano (auditions modernes de musique de chambre) ; *Double quintette* pour instruments à vent (Société de musique moderne d'instruments à vent). *Le Sphinx*, drame lyrique en 1 acte dont le prélude fut exécuté aux Concerts Lamoureux et *Ignis*, ballet en un acte et 2 tableaux,

n'ont pas encore eu d'exécution intégrale. L'ensemble des travaux de l'auteur vient d'être primé de l'Institut (août 1916).

Mobilisé en mars 1915, fut incorporé au 6^e d'Artillerie lourde, changea plusieurs fois de formation, toujours dans le même secteur ; fut détaché au Génie, travaillant au béton armé, aux ouvrages de terrassement ; puis, fut définitivement affecté au 8^e Train des équipages, 3^e C^{le}, Secteur 201.

REYNALDO HAHN (Classe 1894)

Mobilisé à Clermont-en-Argonne, 10^e division d'Infanterie.

Auteur de nombreuses et déjà célèbres mélodies. A écrit pour le théâtre : *L'Île du Rêve*, idylle polynésienne en 3 actes (Opéra-Comique, 1898) ; *La Carmélite*, comédie lyrique en 4 actes (Opéra-Comique, 1902) ; *La Fête chez Thérèse*, ballet en 2 actes (Opéra, 1912).

JACQUES PILLOIS (Classe 1897)

Né à Paris le 14 février 1877.

Elève de Ch.-M. Widor. S'est exercé dans divers genres de compositions qui lui ont valu de nombreuses exécutions tant dans les concerts de musique de chambre que dans les concerts symphoniques (Société Nationale, S. M. I., Société des Compositeurs, Concerts Colonne). Parmi les œuvres publiées, notons des mélodies, des chœurs, des pièces instrumentales, de la musique de scène, des motets, un poème lyrique, etc.

Mobilisé comme simple soldat le 2 août 1914, Jacques Pillois a rejoint à cette date le régiment d'infanterie territoriale affecté à la défense de Verdun. Il y fut longtemps cycliste du colonel assurant la liaison des premières lignes dans le secteur de Douaumont, Vaux, Damloup, Eix.

Entre temps ses chefs lui demandèrent de prêter son concours comme musicien aux services religieux et offices funèbres célébrés dans les villages du secteur.

Les circonstances amenèrent le commandant de la brigade à le charger de l'organisation d'une musique militaire qui était constituée au moment de l'attaque, mais que cet événement ne permit pas de réaliser depuis.

Le régiment qui subit le premier choc allemand en février 1916 tient aujourd'hui les avant-postes dans un autre secteur.

Les œuvres inscrites à ce programme ont été composées à Damloup dans la période qui a précédé l'attaque.

LOUIS THIRION (Classe 1899)

(Service auxiliaire). Né en 1879.

Professeur de piano et d'orgue au Conservatoire de Nancy depuis 1898. Actuellement sergent-infirmier à l'hôpital militaire de cette ville.

Œuvres : *Sonate* et *Nocturnes* pour piano ; *Sonates* piano et violon et piano et violoncelle ; *Trio*, piano, violon et violoncelle ; *Quatuor à cordes* ; 1^{re} *Symphonie*, jouée aux Concerts Colonne, en novembre 1911. Une 2^e *Symphonie*

était presque entièrement terminée au moment où la guerre a éclaté.

LOUIS VUILLEMIN (Classe 1899)

Né à Nantes le 19 décembre 1879.

Après de solides études au Lycée de cette ville, il entra au Conservatoire et y reçut l'enseignement du regretté Jules Delsart, pour le violoncelle, de MM. Gabriel Fauré et Xavier Leroux, pour la composition musicale.

Ses œuvres principales sont :

Au Théâtre : *Yolaine*, 4 actes ; *le Double Voile*, 2 actes (opéra de Nice 1909, Nantes 1910) ; *Sylla*, musique de scène pour la tragédie d'Alfred Mortier (Théâtre national de l'Odéon, Opéra de Monte-Carlo).

Au Concert : des pièces vocales et instrumentales telles que : *Crépuscule* (Société des Compositeurs Bretons) ; *les Soirs Armoricaïns* (Société musicale indépendante) ; *Les Petits, Pauvre Aveugle*, poèmes pour voix et orchestre (Grands concerts Hasselmans), etc. Deux recueils de morceaux pour piano, à quatre mains et une trentaine de mélodies dont quelques-unes particulièrement connues : *Les Rondels mélancoliques*, *le Colibri*, *la Route*, etc.

Journaliste, Louis Vuillemin a collaboré aux revues les plus diverses, donné assidûment des articles à *La Lanterne*, au *Gil Blas* et pendant six ans, tenu la critique musicale de *Comœdia*, à raison de deux feuilletons par semaine qui, réunis, aujourd'hui, formeraient plusieurs volumes. A noter aussi un petit livre : *Gabriel Fauré et son œuvre*.

Soldat depuis le deuxième jour de la guerre, L. Vuillemin a fait la dure campagne d'Argonne comme agent de liaison d'une compagnie de Génie. Neuf mois à l'hôpital et proposé pour la réforme, il est, sur sa demande expresse, reparti aux Armées, en qualité d'automobiliste. Il y parcourt, depuis le mois de mai, le front de Champagne et de la Meuse.

MARC DELMAS (Classe 1905)

Né à Saint-Quentin le 28 mars 1885.

Fils d'un grand inventeur qui est mort depuis l'occupation allemande de Saint-Quentin, Marc Delmas pourvu de tous ses grades universitaires entra au Conservatoire où il travailla l'harmonie et le contrepoint avec MM. Xavier Leroux et Georges Caussade. En 1906, entra comme élève dans la classe de composition de Ch. Lenepveu. Il devint par la suite l'élève de M. Paul Vidal. Prix Rossini en 1911 ; prix Ambroise Thomas en 1912 ; premier second grand prix de Rome en 1913.

Œuvres de théâtre :

Jean de Calais, un acte (grand théâtre de Calais, en 1907) ; *Laïs*, trois actes (grand théâtre de Dijon, en 1909) ; *Stephano*, un acte (théâtre de Saint-Quentin, en 1911).

Pour le concert :

Anne-Marie, légende lyrique (Société des Concerts, en 1911) ; *Les Deux Routes* (Concerts Colonne, en 1912), etc.

Nombreuses mélodies, chœurs, pièces diverses pour violon, flûte, harpe, trompette, etc.